

# Dans les coulisses des Magritte du Cinéma

**Fondée en 2010, l'Académie André Delvaux crée la cérémonie des Magritte du cinéma dès 2011. Le 4 février, en direct du Square, à Bruxelles, se déroulera la 7<sup>e</sup> édition. En bas des marches recouvertes d'un tapis bleu**

**S**ept ans déjà. Est-ce pour autant l'âge de raison ? Tablons plutôt sur l'idée, comme l'a dit Frédéric Delcor, secrétaire général de la fédération Wallonie-Bruxelles, qu'il y ait toujours aux Magritte du cinéma « *ce grain de folie qui leur a permis jusqu'ici de conjuguer harmonieusement célébration, fierté et dérision* ». Et de traverser les tempêtes quand la polémique enfle sur un sujet communautaire (Pourquoi se limiter au seul cinéma belge francophone ? Doit-on accepter la flandrisation du palmarès ?...), sur l'organisation d'un prix du public ou sur la notion de « meilleur », qui prête toujours à discussion. Voilà pourquoi, aux Magritte, on ne s'étonne pas de voir débouler sur la scène une fanfare semblant sortir d'un film de Kusturica ou une maîtresse de cérémonie déguisée en lapin.

La cérémonie ne serait pas représentative du cinéma belge s'il n'y avait le cadre et le hors-cadre, avec cette petite sensation qu'au final, on ne va quand même pas se prendre au sérieux, même si le tout est orchestré sérieusement.

Côté cadre, les choses s'inscrivent dans la continuité. Avec cette volonté intacte de valoriser

l'extraordinaire richesse et diversité du cinéma belge francophone auprès du public. Au début, ils étaient 650 membres. Aujourd'hui, l'Académie André Delvaux, cofondée par le producteur Patrick Quinet et le scénariste-réalisateur Luc Jabon, en compte plus de 850.

En 2011, les nominés étaient répartis dans 18 catégories à partir d'une vingtaine de films « majoritaires » belges (réalisés par un cinéaste belge) et 32 coproductions minoritaires (réalisées par un cinéaste non belge). Cette année, 72 films étaient éligibles dont 17 majoritaires belges et 21 coproductions minoritaires ainsi que 16 courts-métrages – 8 fictions et 8 animations – et 8 documentaires. Depuis l'an dernier, le court-métrage est récompensé par deux prix distincts : meilleur court-métrage d'animation et meilleur court-métrage de fiction. Depuis 2012, l'Académie remet aussi le Magritte du meilleur film flamand. Cette année, dans cette catégorie, on a dénombré dix films éligibles.

Le vote se fait en deux tours. Pour le premier tour, ce sont une trentaine de réalisateurs et/ou scénaristes, une centaine d'ac-

trices et acteurs, et plus de près, ce sont des tenues 100 % 150 techniciens belges qui sont belges pour une mise en avant de nos créateurs. Avec, parfois, un petit coup de folie mis en évidence et soumis aux votes. Au total, 21 trophées seront ainsi remis le 4 février et le Magritte d'honneur sera décerné à André Dussollier.

Côté cadre toujours, il y a le direct télévisé comme pour les César et les Oscars. Be tv, partenaire de la première heure, diffuse la cérémonie en direct et en streaming. Ce qui implique quelques règles d'or vestimentaires comme pas de costume pied-de-poule, de rayures, de carreaux et plus de 80 professionnels qui interviennent dans la mise en images de la cérémonie.

Cette année, le maître de cérémonie sera une maîtresse en la personne de Anne-Pascale Clairembourg, Magritte du meilleur espoir pour *Mobile home* en 2013. Côté mode, à quelques exceptions

nos créateurs. Avec, parfois, un petit coup de folie comme Bouli Lanners et sa casquette Filles à papa de créatrices liégeoises en 2014. Que nous réserve-t-il cette année ?

Dans les coulisses, ce sont les essayages, les répétitions, des maquillages adaptés à la caméra HD, le timing des remettants, les badges des invités, les petits fours, coupettes et mignardises de la party, le (re)comptage des trophées, les cintres à étiqueter au vestiaire, aspirer le tapis bleu, etc., etc. Sans oublier de fixer un repère sur le siège du prince Laurent.

FABIENNE BRADFER

### **pratique**

**Date** : samedi 4 février.

**Lieu** : Le Square, Mont-des-Arts à Bruxelles.

**Heure** : 20 heures. La cérémonie est relayée en direct et en clair sur Be tv.

**UGC de Brouckère** : retransmission en direct pour le public dans la grande salle Eldorado. A 23 h 45, projection en avant-première de *Paris pieds nus*, la nouvelle comédie burlesque du duo Abel & Gordon avec la belle Emmanuelle Riva décédée le 27 janvier. Prix : 12 euros.

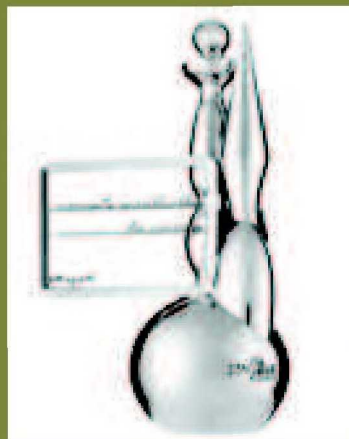
**l'édito**

**Fabienne Bradfer**  
JOURNALISTE

## CRÉER SANS PEUR

Les hommes se mettent à rebâtir des murs, croyant ainsi créer des zones de confort inviolables. Ça fait peur. Hier, j'ai rêvé que ces peurs avaient disparu grâce... au cinéma belge. Patrick Quinet ayant croisé Luc Besson voulait produire un blockbuster bien de chez nous. Son ambition : une trilogie surréaliste. Le pitch du film : débolonner un grand blond à la Maison-Blanche. Adil El Arbi et Bilall Fallah avaient été pressentis à la réalisation mais, devant le décret anti-immigration, ils ont décliné en guise de représailles. C'est finalement Joachim Lafosse qui allait mettre en scène avec la volonté de questionner nos limites outre-Atlantique. Il était déjà à la dixième version du scénario, aidé à l'écriture par Luc Jabon. Excité par ce « 24 heures chrono » revisité, il avait promis à Virginie Efira le rôle de la blonde flamboyante, dressée sur 12 cm de talons aiguilles. Côté masculin, il hésitait entre le géant wallon Bouli Lanners ou l'embrouilleur François Damiens. Il serait cependant difficile de convaincre Bouli de prendre l'avion alors que François Damiens, chanteur de country à ses heures, avait sa carte verte. Xavier Seuron et Jean-Jacques Rausin devenaient conseillers en armes, mais Patrick Quinet se demandait s'il était pertinent de faire apparaître Charlie Dupont en sauveur ailé. La suite appartient à mon imaginaire mais ce qui est certain, c'est qu'il faut continuer à créer pour abattre les murs.

## Le Magritte du cinéma



**Qui dit récompense, dit trophée. Celui des Magritte a été inventé à partir d'une fameuse affiche de René Magritte intitulée « Moments inoubliables du cinéma », réalisée pour un festival de cinéma en 1958. Décomposés, stylisés et traduits en volumes, les éléments graphiques de l'affiche ont été repensés par Xavier Lust, designer belge de renom.**